

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 1 / SÉANCE 1

Session Title: Panel Discussion: Architectural Archives, Do the old models still apply?

Session Organizer: Jill Delaney, PhD., Archivist, Architectural Records, Cartography, Architecture and Geomatics, Library and Archives Canada

The theme for the 2009 SSAC Conference raises a series of interesting challenges to those working in architectural archives. The practice of architectural history and theory in Canada has undergone significant changes in the last twenty to thirty years, but have architectural archives responded to the changing needs of researchers? The increased emphasis on context (over connoisseurship) for example, as well as a broadening of areas of interest, presents a challenge to archives to consider the historical significance of not only the types of documents they acquire, but the subject matter as well. Given ongoing challenges in terms of budgets, space, staff resources, and electronic records, what should be our priorities for the future?

The proposed session is a panel discussion of current practices, proposals for the future, and challenges for architectural archives in Canada. The panel (to include archivists and architectural historians) will present an opportunity for archivists to discuss with the broad research community what we are doing now, and what we could be doing in the future. The panel has as its objective to stimulate an in-depth discussion about acquisition theories and practices related to architectural archives. The session will work to build on the discussions from the 2005 Lethbridge conference.

Titre de la séance : Discussion en groupe : Les Archives architecturales – Les anciens modèles s'appliquent-ils toujours?

Organisateur de la séance : Jill Delaney, PhD., archiviste, Documents architecturaux, Cartographie, Architecture et Géomatique, Bibliothèque et Archives Canada

Le thème du congrès 2009 de la SEAC présente des défis intéressants pour ceux qui travaillent aux Archives architecturales. La pratique de l'histoire et de la théorie de l'architecture au Canada a beaucoup évolué au cours des vingt à trente dernières années, mais on peut se demander si les Archives architecturales ont su répondre aux besoins changeants des chercheurs. Ainsi, l'accent accru sur le contexte (plutôt que sur la connaissance spécialisée) et l'élargissement des domaines d'intérêt obligent les Archives à prendre en compte non seulement l'importance historique des types de documents acquis, mais aussi celle du sujet traité. Étant donné les contraintes associées aux budgets, aux ressources humaines et aux documents électroniques, quelles devraient être nos priorités dans l'avenir?

La séance proposée prend la forme d'une discussion en groupe des pratiques actuelles, des propositions faites pour l'avenir et des défis associés aux Archives architecturales au Canada. Réunissant notamment des archivistes et des historiens de l'architecture, elle permettra aux archivistes de discuter avec la grande communauté des chercheurs de ce qu'ils font et de ce qu'ils pourraient faire dans l'avenir. La séance vise à favoriser une discussion approfondie des théories et des pratiques relatives aux acquisitions aux Archives architecturales, ainsi qu'à développer les discussions de la conférence de 2005 à Lethbridge.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 2 / SÉANCE 2

Session Title: Panel Discussion: Architecture in the Making – Methods and Evidence in Architectural Analysis

Session Organizer: Lara Pascali, National Historic Sites Directorate, Parks Canada; Steven Mannell, Faculty of Architecture and Planning, Dalhousie University

In 1980's *The Rise of Architectural History*, David Watkin proposed that the goal of architectural history was threefold: to establish what was built, to discover why a building was built, and to describe and account for the visual or stylistic differences between one building and another. However, a critical reading of architectural historiography suggests that the aims of architectural history are far broader, and that the very notions of 'architecture' and 'architectural history' are not universal. Drawing on art historical methods, traditional architectural historians like Watkin have focused on the intention of designers and the transformations of style, assuming that cultural and historical meaning resides in a building's formal elements. In contrast, researchers from other disciplines and schools of thought, including cultural geographers, folklorists and vernacular architectural historians, have challenged the traditional privileging of the visual and the use of the individual building as the default unit of analysis.

The range of approaches to studying the built environment reveals that architectural analysis, like historical writing, is a selective and ideological practice. How we write about architecture and what we perceive and understand as architecture is shaped by methodological and narrative choices, as well as the assumptions that underlie these choices. What we decide to use as evidence - architectural records, oral histories, visual images or standing buildings - and the language and rhetorical structures that we employ to interpret these sources, naturally privilege certain kinds of information over others.

Inviting discussants from a range of backgrounds, including art history, material culture studies, folklore, heritage conservation, and professional architecture, this interdisciplinary panel discussion takes method as its subject in order to explore how the methodological choices and writing conventions of different disciplines inform our understandings of architecture and architectural history. Presenters will be asked to provide a brief précis of an existing piece of completed work, then go 'under the hood' to discuss the specifics of method in relation to the work. Central to the discussion will be questions surrounding who 'makes' architecture, how architectural ideas are produced and disseminated, and where the meaning of a building resides. The aim, on the one hand, is to exchange ideas and bridge disciplinary gaps, and on the other, to probe the assumptions and biases underlying various approaches in order to better understand how the practice of architectural history, just like the practice of architecture, is both a creative and narrative process.

Titre de la séance : Discussion en groupe : L'architecture en évolution – Méthodes et preuves d'analyse architecturale

Organisateurs de la séance : Lara Pascali, Direction générale des lieux historiques nationaux, Parcs Canada; Steven Mannell, faculté d'architecture et d'urbanisme, Université Dalhousie

Dans les années 1980, dans *The Rise of Architectural History*, David Watkin suggérait que l'histoire de l'architecture visait un triple but, soit déterminer ce qui a été construit, trouver pourquoi un bâtiment a été construit, et décrire et expliquer les différences d'apparence ou de style entre deux bâtiments. Cependant, une lecture critique de l'historiographie architecturale donne à penser que l'histoire de l'architecture a des objectifs beaucoup plus vastes, et que les notions mêmes d'architecture et d'histoire de l'architecture ne sont pas universelles. S'inspirant des méthodes utilisées en histoire de l'art, des historiens de l'architecture comme Watkin se sont concentrés sur l'intention des concepteurs et sur l'évolution des styles, tenant pour acquis que la signification culturelle et historique réside dans les éléments formels d'un bâtiment. Par ailleurs, des chercheurs appartenant à d'autres disciplines et à d'autres écoles de pensée, notamment des géographes culturels, des folkloristes et des historiens de l'architecture vernaculaire, ont remis en question l'importance accordée au visuel et l'utilisation de bâtiments particuliers comme unité d'analyse implicite.

L'éventail des méthodes utilisées pour étudier le milieu bâti révèle que l'analyse architecturale, tout comme la rédaction historique, est une pratique à la fois sélective et idéologique. Notre façon d'écrire au sujet de l'architecture et ce que nous percevons et comprenons comme étant l'architecture procèdent de choix méthodologiques et narratifs, de même que des hypothèses que nous posons pour faire ces choix. Ce que nous décidons d'utiliser comme preuves –

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

les documents architecturaux, les récits oraux, les images ou des bâtiments existants – de même que les structures linguistiques et rhétoriques dont nous nous servons pour interpréter ces sources privilégient nécessairement certains renseignements plutôt que d'autres.

Faisant appel à des participants de multiples horizons – historiens de l'art, spécialistes de la culture matérielle, du folklore ou de la conservation du patrimoine, et architectes de profession – cette discussion en groupe multidisciplinaire traite de la méthode dans le but de déterminer l'influence des choix méthodologiques et des conventions d'écriture des différentes disciplines sur notre compréhension de l'architecture et de l'histoire de l'architecture. Les présentateurs devront soumettre un bref résumé d'un ouvrage, puis l'analyser minutieusement afin de discuter des liens entre cet ouvrage et la méthode choisie. La discussion sera axée sur des questions comme l'identité de ceux qui « font » l'architecture, la façon dont les idées naissent et circulent en architecture, et ce en quoi réside la signification d'un bâtiment. Il s'agit, d'une part, d'échanger des idées et de combler des lacunes et, d'autre part, de sonder les hypothèses et les idées toutes faites qui sont associées à différentes méthodes afin de mieux comprendre le processus créatif et narratif qui sous-tend la pratique de l'architecture tout comme celle de l'histoire de l'architecture.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 3 / SÉANCE 3

Session Title: Interdisciplinary Approaches to Understanding Architectural Typology: Using the Canadian Movie Theatre as an example.

Session Organizer: Andrew Waldron, Architectural Historian, Parks Canada

Understanding architecture may be approached from many different disciplines depending on the goal of the research. In keeping with the theme of the Conference, it would be useful to examine a building type through the lens of different disciplines addressing the historic built environment in order to discern how the results of each approach can help in valuing a building type by different communities.

This session proposes to bring together academics and non-academics focussing on the movie theatre in Canada – a building type that has had a significant role in modern society, but as architecture has an inherent obsolescence that has challenged heritage preservation. Once a central aspect of modern popular culture, the movie house has undergone many transformations as technology and economies have changed. The complex meanings of the semi-public spaces like theatres means that to treat building types as cultural heritage there will need to be a more extensive and interdisciplinary approach to the built environment.

Titre de la séance : Approches interdisciplinaires pour la compréhension de la typologie architecturale : Les salles de cinéma canadiennes en exemple.

Organisateur de la séance : Andrew Waldron, historien de l'architecture, Parcs Canada

Pour comprendre l'architecture, on peut partir de différentes disciplines selon le but recherché. Étant donné le thème du Congrès, il serait bon d'examiner un type de bâtiment du point de vue de plusieurs disciplines traitant du milieu bâti historique afin de voir comment les résultats obtenus grâce à chaque approche peuvent aider les différentes communautés à évaluer un type de bâtiment.

Cette séance réunira des spécialistes universitaires et autres qui s'intéressent aux salles de cinéma au Canada – un type de bâtiment qui a joué un rôle majeur dans la société moderne, mais qui, en architecture, possède une obsolescence intrinsèque souvent incompatible avec sa préservation. Jadis au cœur de la culture populaire moderne, la salle de cinéma a subi de nombreuses métamorphoses au gré des changements technologiques et économiques. Les espaces semi-publics comme les salles de cinéma revêtent des significations complexes; pour qu'ils puissent être traités comme des éléments du patrimoine culturel, il faudra soumettre le milieu bâti à une approche interdisciplinaire globale.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC

SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 4 / SÉANCE 4

Session Title: Starry, Starry Sight: Toronto's Infatuation with "Starchitecture"

Session Organizer: Shelley Hornstein, Associate Professor, Architectural History & Urban Culture, Department of Visual Arts, Faculty of Fine Arts, York University

Starchitecture, or big, flashy places designed by internationally acclaimed and almost always non-local architects, are buildings that have fast garnered the rank of "lookers". Toronto, like so many cities, has recently seen a number of buildings created in this manner.

Commonly referred to as alien interventions of city space by their detractors, these new iconic sites showcase a veritable who's who from the architectural pantheon. The campaign by developers and decision-makers to enlist celebrity architects continues to be an active strategy for the respatialization, and neo-liberal development of cities. While some bemoan the parachuting of foreign architects into cities they are invited to design, others argue that design and aesthetics have become central to what sells.

But there is more than technology and talent to proffer an examination of identity and place and demonstrate the modernist bind of hip-ness and place. In a climate inseparable from myriad marketing teams' intent on luring prospective buyers and advertisers, how can we know what belongs and what does not to our city? This session examines how history and theory step in to provide the footing from which to think about these pressing issues. With a focus on Toronto, the session asks, what have history and theory taught us about whether or not a "local" architect is necessarily the one to express the zeitgeist of his or her city, or take up the question of local identities, globalization, and citizenship? What tools can assist us to process how an architect, sent from afar, is able or not (and is it important?) to capture the essence of the place we call home, in a building that will then become an iconic representation of how that city will be branded for tourism? How local is local?

Titre de la séance : Plein la vue : L'obsession de Toronto pour la « starchitecture »

Organisateur de la séance : Shelley Hornstein, professeure agrégée, histoire de l'architecture et culture urbaine, Département des arts visuels, Faculté des beaux-arts, Université York

La starchitecture, c'est-à-dire les gros bâtiments impressionnants conçus par des architectes de réputation internationale qui sont presque toujours des étrangers, ont vite acquis le statut de « beautés ». Comme bien d'autres villes, Toronto s'est récemment enrichie d'un certain nombre de ces bâtiments.

Souvent considérés par leurs détracteurs comme des ingérences étrangères dans le paysage urbain, ces nouveaux sites emblématiques témoignent du savoir-faire du gratin de l'architecture. Promoteurs et décideurs continuent de faire campagne dans le but d'embaucher des architectes célèbres pour remanier l'espace des villes et assurer un urbanisme néolibéral. Tandis que certains déplorent vivement le parachutage d'architectes étrangers dans les villes qu'ils sont invités à concevoir, d'autres allèguent que le design et l'esthétisme sont désormais des arguments de vente essentiels.

Mais la technologie et le talent ne suffisent pas quand vient le temps d'examiner les notions d'identité et de lieu, de démontrer la corrélation moderniste entre lieu et dernier cri. Dans un climat où d'innombrables spécialistes du marketing cherchent à attirer acheteurs et commanditaires, comment savoir ce qui convient ou non à notre ville? Cette séance traite de la façon dont nous pouvons nous servir de l'histoire et de la théorie pour réfléchir à ces questions pressantes. Axée sur Toronto, elle vise à déterminer ce que l'histoire et la théorie nous ont appris en ce qui concerne la nécessité de toujours recourir à un architecte « local » pour exprimer l'esprit du temps dans sa ville, ou encore sur les identités locales, la mondialisation et la citoyenneté. Quels sont les outils qui peuvent nous aider à déterminer si un architecte venu de loin peut ou non (et est-ce vraiment important?) saisir l'essence même du lieu que nous considérons nôtre dans un bâtiment appelé à devenir une représentation symbolique de la ville aux yeux des touristes? Où finit le local?

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 5 / SÉANCE 5

Titre de la Séance: De la théorie à la pratique – Regards critiques sur la conservation de l'architecture moderne
Séance proposée : Docomomo Atlantic et Docomomo Québec; France Vanlaethem, présidente, Docomomo Québec, directrice du DESS en architecture moderne et patrimoine, École de design, UQAM; Steven Mannell, président, Docomomo Atlantic, directeur intérimaire, Collège de développement durable, Université Dalhousie

Le patrimoine architectural moderne se distingue par sa jeunesse et sa fragilité, liées au vieillissement rapide de ses matériaux et de ses systèmes techniques. Mais au-delà de ces spécificités largement reconnues, pose-t-il des défis inédits pour cette autre théorie de l'architecture qu'est la théorie de la conservation? Comment penser la conservation d'une architecture dont la valeur fondatrice était la nouveauté? La simplicité de l'architecture moderne conduit-elle à privilégier « l'unité de style » quand vient le temps de la restaurer? En d'autres termes, au plan doctrinal, les interventions sur le patrimoine moderne conduisent-elles à réviser le principe selon lequel les modifications ou les ajouts faits au fil du temps à un bâtiment ou à un ensemble urbain doivent être considérés de manière positive? Ou encore les interventions contemporaines doivent-elles être distinguées des parties originales? Par ailleurs, l'évaluation patrimoniale de l'architecture moderne nécessite-t-elle l'application de critères particuliers? Conduit-elle à considérer différemment le critère d'authenticité comme le soutient Docomomo International dans le rapport sur le mouvement moderne et la liste du patrimoine mondial déposés auprès de l'ICOMOS en 1997? La séance permettra d'aborder ces questions théoriques, doctrinales et autres d'une manière générale ou à partir d'une ou de plusieurs études de cas.

Session Title: From Theory to Practice: Critical Approaches to the Conservation of Modern Architecture
Session Organizer: Docomomo Atlantic and Docomomo Québec; France Vanlaethem, présidente, Docomomo Québec, directrice du DESS en architecture moderne et patrimoine, École de design, UQAM; Steven Mannell, president, Docomomo Atlantic, Interim Director, College of Sustainability, School of Architecture, Dalhousie University

Modern architectural heritage distinguishes itself by its youth and fragility, its rapid aging of its materials and engineering. Yet, setting aside these largely known issues of recent built heritage, are there other unidentified theoretical challenges for conservation of this architecture? How to conserve architecture which newness was a fundamental value? Where simplicity and unity of style were favoured, at what point does restoration begin? In other words, in terms of doctrine, do interventions to modern architecture revise the idea that changes to the building over time are considered positive? Or should contemporary interventions be distinctive from the original building? Moreover, does recent built heritage require specific criteria? Can we then consider authenticity in another light, as defined by Docomomo International in its report on the Modern Movement and the World Heritage list submitted to ICOMOS in 1997? This session will

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 6 / SÉANCE 6

Session Title: Adaptive Re-use of Heritage Properties: New models for the 21st Century

Session Organizer: Tamara Anson-Cartwright and Karla Barboza, Heritage Advisors, Ontario Ministry of Culture

Many heritage buildings are still being used for the purpose for which they were built and continue to have a place in the community. In Ontario and across Canada heritage buildings and structures remain as a testimony to their past through heritage protection mechanisms. However, unprecedented social and economic changes have, far too often, rendered their original use obsolete. Where a building is no longer viable through its original use, a new adaptive re-use may be the only way to preserve its heritage significance and prevent demolition.

As communities and governments endeavour to strive for environmental sustainability, the debate of 'recycling' heritage building materials is again in the forefront of the media and in the public realm. What is not being debated or understood is the importance of finding appropriate new uses for these significant and irreplaceable heritage properties. Heritage buildings and sites can be adapted to a wide range of creative new uses that benefit the community socially, environmentally and economically.

The objective of this session is to explore "What is the "Golden Rule for Adaptive Reuse" and how do we honour it? The session aims to bring together theory via academic community and policy-makers, and practice from property owners, designers, heritage practitioners and community leaders, who together are invited to explore principles and best practices for respecting the heritage value of a heritage site while breathing new life into it.

Titre de la séance : La réutilisation adaptée des biens patrimoniaux : De nouveaux modèles pour le 21^e siècle

Organisateurs de la séance : Tamara Anson-Cartwright et Karla Barboza, conseillères en conservation du patrimoine, Ministère de la culture de l'Ontario

De nombreux bâtiments patrimoniaux ont conservé leur vocation d'origine et continuent de jouer un rôle dans la communauté. En Ontario, comme partout ailleurs au Canada, différents mécanismes de protection permettent aux structures et aux bâtiments patrimoniaux de témoigner de leur passé. Cependant, des changements sociaux et économiques sans précédent ont trop souvent fait tomber leur vocation d'origine en désuétude. Quand un bâtiment ne peut plus être utilisé aux fins pour lesquelles il a été conçu, une réutilisation adaptée s'avère parfois le seul moyen de préserver son importance patrimoniale et d'empêcher sa démolition.

À une époque où les communautés et les gouvernements travaillent à assurer la viabilité environnementale, le débat sur le « recyclage » des matériaux de construction patrimoniaux soulève à nouveau l'intérêt des médias et du public. On comprend mal toutefois l'importance de trouver de nouvelles utilisations adaptées pour ces biens patrimoniaux irremplaçables, et la question ne soulève aucun débat. Les bâtiments et les sites patrimoniaux peuvent être adaptés à une foule de nouvelles utilisations profitables pour la communauté sur les plans social, environnemental et économique.

Cette séance vise à déterminer la « règle d'or de la réutilisation adaptée », et ce que nous pouvons faire pour la suivre. Elle se veut à la fois théorique et pratique, puisqu'elle réunira, d'une part, des universitaires et des décideurs, et d'autre part, des propriétaires fonciers, des concepteurs, des praticiens du patrimoine et des leaders communautaires, qui sont tous invités à explorer les principes et les pratiques exemplaires qui permettent de préserver la valeur patrimoniale d'un site tout en lui insufflant une nouvelle vie.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 7 / SÉANCE 7

Session Title: Infrastructures, Mobility and Modernization

Session Organizer: Marie-Josée Therrien, Assistant Professor, Ontario College of Art and Design

This session focuses on the impacts of modernization and mobility on infrastructure, architecture, urbanism and public space. Paper proponents are invited to reflect upon the relationship between conditions of modernity and the construction of urban infrastructures, monuments and urbanisms. This session invites presentation of papers representing a range of disciplines and approaches to the understanding and interpretation of urban infrastructures in the past, at present and into the future.

Titre de la séance : Infrastructures, mobilité et modernisation

Organisateur de la séance : Marie-Josée Therrien, professeure adjointe, Ontario College of Art and Design

Cette séance est axée sur les effets de la modernisation et de la mobilité sur les infrastructures, l'architecture, l'urbanisme et les espaces publics. Les auteurs sont invités à réfléchir au lien qui existe entre les conditions de la modernité et la construction des infrastructures urbaines, des monuments et des aménagements urbains, et à présenter des communications portant sur un éventail de disciplines et d'approches liées à la compréhension et à l'interprétation des infrastructures urbaines passées, présentes et à venir.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 8 / SÉANCE 8

Session Title: Panel Discussion: Speaking Heritage; Building Patrimony

Session Organizers: Laurier Turgeon, Canada Research Chair in Heritage Université Laval and Rhodri Windsor-Liscombe, Head of the Department of Art History, Visual Art and Theory at the University of British Columbia

To paraphrase Shakespeare, "What's in a word?" Everything and not much at the same time: idea, association, cognition, conviction, promotion, deception, policy definition and idle speculation. The word heritage may be suffering from linguistic and cultural obsolescence—too much associated with connoisseurship, tourism, privilege and something removed from vital social interest and politics of everyday affairs. Obviously that exaggerates the current situation in which, nevertheless, the traditional arguments about the value of heritage and culture—let alone their actual robust economic impact—tend to falter in contemporary public discourse. Maybe an initial solution would be to re-tool the language of debate, beginning by adopting the French, "patrimoine". The English word patrimony opens up a much broader and less exclusionary arena of discussion of what we have inherited from our shared but diverse past. It speaks to the concept of endowed value but also takes account of the conflicted and contested nature of any tradition or inheritance. An opening of the discussion of the French concept "patrimonialisation", referring to the many ways in which patrimony is socially and politically constructed, and that could be translated as patrimonialization, could also provide richer and deeper meaning to the word patrimony and to our understanding of it as a social and political practice.

This session will take the form of a panel discussion on current definitions of Heritage and Patrimony and is organized in conjunction with the Canadian Forum for Public Research on Heritage. The session title indicates the significance of language no less than intellectual constructions of collective memory and historical formulation in the reconsideration of policy to preserve -- or conserve -- the pattern of building social environment. The discourse of Heritage has tended to predominate but may benefit from reconsideration through the ideas of wider cultural historical production implied by the word patrimony. There are many factors to consider in revitalizing, and making more authentically popular, the practice of retaining the trace of past building and thereby social practice. The session will provide a focus for architectural historians, architectural practitioners in conservation and professionals in heritage planning to explore means to re-engage official and public interest in Canadian architectural heritage/patrimony.

Titre de la séance : Discussion en groupe : Un héritage parlant : Le patrimoine bâti

Organisateurs de la séance : Laurier Turgeon, chaire de recherche du Canada en patrimoine, Université Laval et Rhodri Windsor-Liscombe, chef du département d'histoire de l'art, de la théorie et des arts visuels, Université de la Colombie-Britannique.

Comme le dit si bien Shakespeare, « Qu'y a-t-il dans un nom? ». Tout et rien à la fois : idée, association, cognition, conviction, promotion, supercherie, définition de politique et pure spéculation. Le mot « patrimoine » est peut-être entaché d'obsolescence linguistique et culturelle — étant trop associé aux spécialistes, au tourisme, aux privilèges, à quelque chose d'éloigné des intérêts sociaux essentiels et de la politique courante. Cela amplifie la situation actuelle, où les arguments traditionnels en faveur du patrimoine et de la culture – sans parler de leur forte incidence sur l'économie – se font moins présents dans le discours public. Comme solution, on pourrait commencer par renouveler la langue du débat en adoptant, en anglais, le mot français « patrimoine ». « Patrimony » ouvre une toute nouvelle tribune, plus large et plus inclusive, pour discuter de ce qui nous vient de notre passé commun mais diversifié. Le mot fait référence au concept de la valeur léguée, tout en tenant compte de la nature contradictoire et contestée de toute tradition ou de tout héritage. Au départ, nous prévoyons une discussion du concept français de « patrimonialisation », qui se rapporte aux nombreuses façons de construire le patrimoine à l'échelle sociale et politique, et qui pourrait être traduit littéralement en anglais par « patrimonialization », afin d'enrichir la définition du mot « patrimony », en plus d'ajouter à notre compréhension du concept comme pratique sociale et politique.

Organisée concurrentement avec le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine, cette séance prendra la forme d'une discussion en groupe sur les définitions actuelles des mots « heritage » et « patrimony ». Le titre de la séance attire l'attention sur l'importance du langage dans la construction mentale de notre mémoire collective et dans la formulation historique au moment de réexaminer les politiques destinées à préserver – ou à conserver – le modèle de notre environnement social bâti. Jusqu'ici, le mot « heritage » a eu tendance à dominer notre discours, mais il y

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

aurait peut-être lieu de procéder à une remise en question, en explorant l'idée de production historique et culturelle élargie qu'évoque le mot « patrimony ». Plusieurs facteurs doivent être pris en compte en ce qui concerne la revitalisation et la vulgarisation authentique de la pratique qui consiste à conserver les traces des bâtiments passés, pour en faire une pratique sociale. Cette séance permettra aux historiens de l'architecture, aux praticiens de la restauration et aux professionnels de la planification du patrimoine de chercher des moyens de raviver l'intérêt des autorités et du public à l'égard du patrimoine – « patrimony » – architectural du Canada.

Séances du congrès 2009 de la SÉAC SSAC 2009 Conference Sessions

SESSION 9 / SÉANCE 9

Session Title: Open Session: "Current Research"

Session Organizer: June Komisar, Associate Professor, Department of Architectural Science, Ryerson University and Marco Polo, Associate Professor, Department of Architectural Science, Ryerson University

Given the breadth of current research in architecture, history and theory in Canada, one or more Open Sessions are proposed. These sessions invite papers from the community of researchers, academics, practitioners and others in architecture, architectural history and related disciplines to present current research. Paper proponents are invited to consider the question of critical thinking as it relates to the subject of their research. The Open Sessions will seek to organize the range of research, scholarship and critical investigation currently being undertaken within the architectural community in Canada.

Titre de la séance : Séance ouverte : « La recherche actuelle »

Organisateur de la séance : June Komisar, professeure adjointe, département des sciences de l'architecture, Université Ryerson et Marco Polo, professeur adjoint, département des sciences de l'architecture, Université Ryerson

Étant donné l'ampleur de la recherche actuelle en architecture, en histoire et en théorie au Canada, une ou plus d'une séances ouvertes sont proposées. Nous invitons les chercheurs, les universitaires, les praticiens et autres des domaines de l'architecture, de l'histoire de l'architecture et des disciplines connexes à présenter leur recherche actuelle. Nous proposons aux auteurs d'examiner la question de la réflexion critique par rapport à leur sujet de recherche. Ces séances ouvertes permettront de faire le point sur l'éventail des travaux de recherche, d'érudition et de critique en cours au sein de la communauté de l'architecture au Canada.